

VIVRE EN VILLE À L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE EN ALSACE

L'urbanisation est certainement l'élément le plus marquant de cette période. En Alsace, on connaît plusieurs agglomérations dont certaines ont été partiellement fouillées comme Sierentz ou Kembs dans le Haut-Rhin. La superficie des centres urbains est très variable, entre 15 et 60 ha. Les agglomérations sont des centres de production (céramique, métallurgie, tabletterie...) et de redistribution, situés le plus souvent au croisement de routes de rang régional et au bord d'un cours d'eau navigable.



Fig. 1 - Parcelle en cours de fouille © PAIR

Les rues observées jusqu'à maintenant ont entre 3 et 25 m de large et sont le plus souvent constituées de simples recharges de gravier et de limon. Elles sont habituellement bordées de caniveaux ou de fossés, régulièrement entretenus, parfois de trottoirs et de portiques. Dans la plaine d'Alsace, les constructions en terre et bois sont majoritaires jusqu'à la fin de la période romaine, contrairement à d'autres régions où l'architecture en pierre est généralisée.

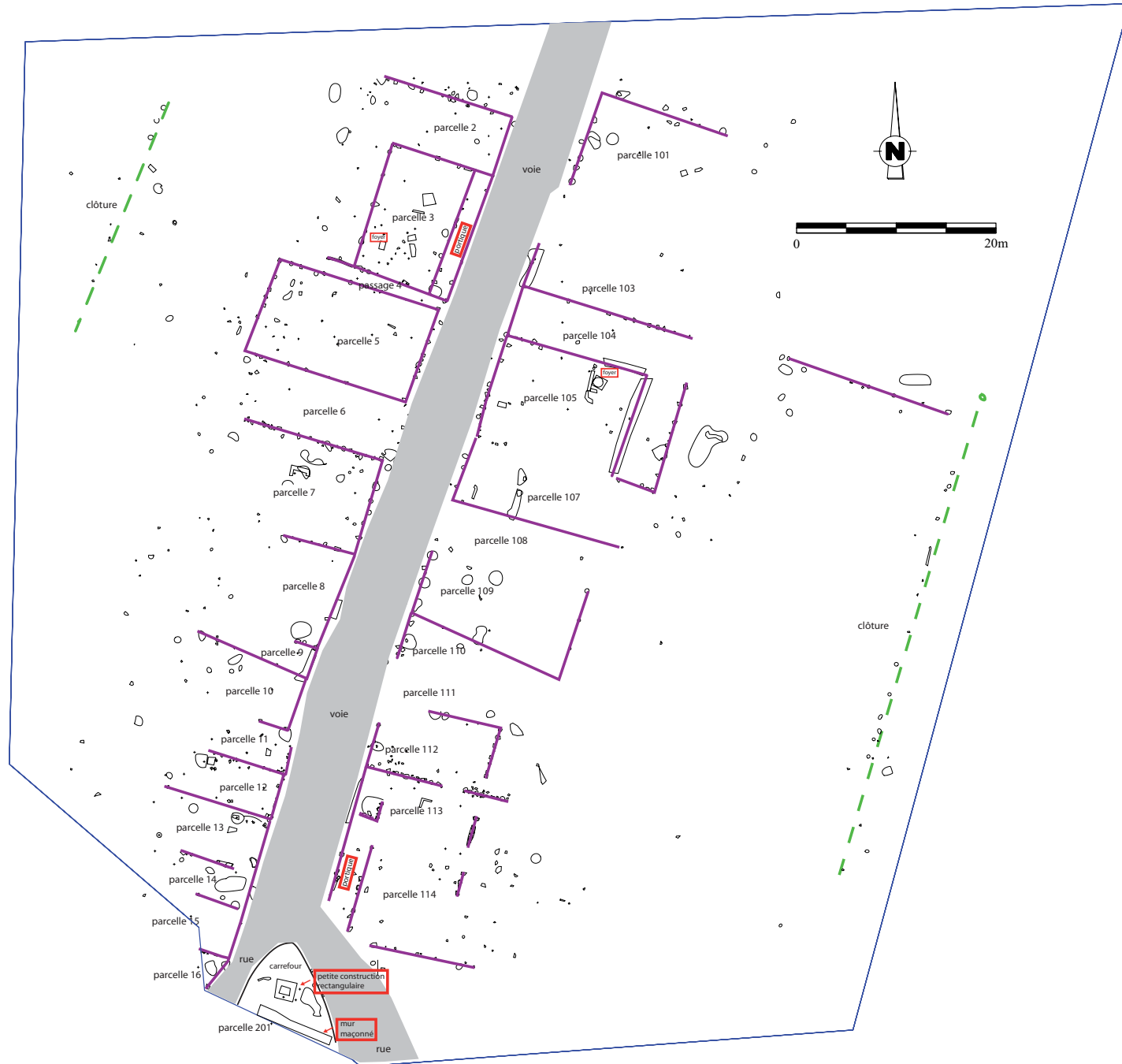
UN QUARTIER INÉDIT DU VICUS D'HORBURG-WIHR

Un vicus est le nom latin donné à une petite agglomération.

L'existence d'une agglomération gallo-romaine à Horbourg-Wihr est attestée depuis le 18^e s., mais son organisation et ses principaux développements chronologiques restent en grande partie inconnus. Cependant, quelques interventions récentes, limitées dans l'espace, ont apporté des informations intéressantes. On sait notamment que l'agglomération est occupée du 1^{er} au 4^e s. et qu'une enceinte fortifiée est construite au 3^e ou au 4^e s. ap. J.-C.

La fouille du lotissement du Kreuzfeld a révélé un quartier inédit comportant une rue de 7 m de large qui se scinde au sud en deux autres rues plus étroites. À l'intersection, on observe les vestiges d'une petite construction rectangulaire pouvant correspondre à un monument de carrefour (base d'autel par exemple) et le départ d'un bâtiment maçonné.

De part et d'autre de la rue, on dénombre 25 à 30 constructions s'inscrivant dans des parcelles qui s'étendent sur 35 à 40 m, limitées à l'arrière par des clôtures. Les espaces bâtis se développent dans les 15 premiers mètres à partir de la rue. Plus loin, on observe dans quelques cas des extensions de ces constructions ou la présence d'autres bâtiments sur poteaux, et au-delà encore, des espaces recelant de nombreuses structures en creux. Au moins une parcelle a été partiellement détruite par un incendie (restes de bois brûlés et toiture effondrée).



LES PRINCIPAUX TYPES DE VESTIGES

Les vestiges visibles actuellement appartiennent aux états les plus récents des constructions édifiées en terre et bois.

Leurs fondations sont matérialisées par des alignements de blocs et des radiers constitués de matériaux divers (fragments de tuiles, calcaire, grès). (fig. 2)



Fig. 2 - exemple de fondation de mur © PAIR

Chaque bâtiment est équipé d'un foyer. Il s'agit soit d'une plaque constituée d'au moins deux tuiles assemblées (fig. 3) soit d'un radier de galets surmonté d'un niveau d'argile.



Fig. 3 - exemple de plaque-foyer © PAIR



Fig. 4 - puits découvert lors du diagnostic © PAIR

De nombreuses fosses ont été repérées à l'arrière des bâtiments, mais elles n'ont pas encore été fouillées. On suppose qu'elles correspondent à des puits (fig. 4), des latrines, des dépotoirs, des fosses artisanales...



Fig. 5 - serpette de vigneron en fer © PAIR

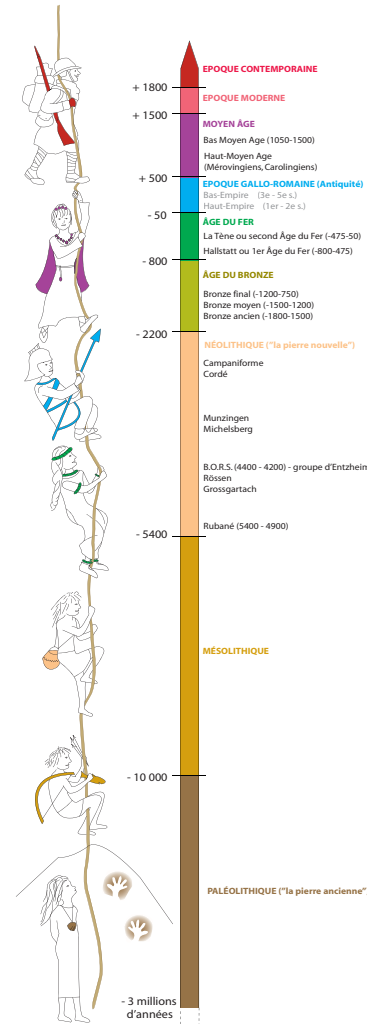
La plus grande partie du mobilier retrouvé est en céramique. On trouve également des objets métalliques, du verre et des os d'animaux. La découverte d'une serpette de vigneron (fig. 5) atteste pour la première fois la viticulture en Alsace à l'époque gallo-romaine.

LA DATATION DU SITE

Une première identification du mobilier céramique permet de situer au 2e-3e siècle le temps fort de l'occupation.

UN SITE EXCEPTIONNEL

Ce site est tout à fait exceptionnel pour l'Alsace et représente une occasion rare d'étudier et de comprendre sur une surface conséquente (près d'1 hectare) l'organisation et l'utilisation des espaces ainsi que les développements chronologiques d'un secteur de l'agglomération. Le site est particulièrement bien conservé car il a été recouvert par d'épais dépôts de limons, phénomène lié à des crues de l'III après l'époque antique.



Pôle d'Archéologie
 Interdépartemental Rhénan Haut-Rhin

2, allée Thomas Edison
 ZA Sud - CIRSUD
 67600 Sélestat
 03.90.58.55.34

Equipe de fouille
 Pascal Flotté (Responsable d'opération)
 Florian Basoge (topographe), Emmanuelle Del Medico, Jean-Baptiste Gervreau, Florence Mischler, Sophie Vautier, Thomas Vigreux (géo-archéologue), Manuel Vinolo (ARCHIHW)
 Aménagement : Hopfenfeld Sarl
 Prescription et contrôle scientifique : Service Régional de l'Archéologie d'Alsace (DRAC), Dominique Bonnetterre

Photo vue aérienne : 2C2L / Textes : Pascal Flotté, Elodie Thouvenin
 Infographie : Julia Kowalski © PAIR mai 2008

CHANTIER DE FOUILLES D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE HORBOURG-WIHR - KREUTZFELD -



En partenariat avec :

Hopfenfeld

